

# LE PODCAST

mai - juin 2010

«Podcast» est la contraction de deux mots : I pod, le fameux lecteur MP3 de chez Apple et broadcasting, télédiffusion. Ce nouveau mode de diffusion par internet a modifié les comportements : chacun peut à sa guise, quand et où il le souhaite écouter et regarder ses émissions favorites.



## Ses utilisations en cours de Français et Langues anciennes

### Avant-propos

Le *podcasting* - ou *baladodiffusion* dans sa version francisée - est un mode de diffusion sur internet. Traditionnellement gratuit, le podcasting permet de diffuser grâce à un lien RSS des données audio ou vidéo - des podcasts. L'accès aux émissions podcastées se fait de manière automatisée grâce à un abonnement à un flux RSS - on repère aisément le logo ci-contre qui indique que le site est pourvu d'un flux RSS.

C'est bien là la particularité de ce mode de diffusion : une fois abonné à un podcast, l'auditeur reçoit automatiquement les nouvelles émissions, les nouveaux épisodes publiés par le créateur du podcast. Le contenu des émissions est en effet téléchargé automatiquement dans un ordinateur sur une plateforme type iTunes, Juice ou Miro - trois plateformes gratuites. Les émissions peuvent ensuite être transférées sur des baladeurs numériques.

Nos élèves sont presque tous en possession de baladeurs numériques, lecteurs MP3 et / ou téléphones portables. Le podcasting leur permet donc de rapatrier sur ce type de support numérique des émissions de radio, des émissions vidéos, des textes littéraires lus, des synthèses de cours, des contenus

éducatifs, culturels, etc. Le podcast en proposant une nouvelle approche plus libre a trouvé sa place dans la société actuelle, les enseignants peuvent à leur tour l'intégrer dans des nouvelles pratiques pédagogiques, en voici quelques exemples :

#### I - Le podcast de lecture

- 1°- En classe & à la maison : en écoute
- 2°- Création d'un podcast de lecture

#### II - Le podcast complément de cours

- 1°- Synthèse de cours
- 2°- Compléments de cours
- 3°- Web-Radio

#### III- Le podcast de révisions

- 1°- « La dictée »
- 2° - « Révise ton brevet ! »

#### IV- Podcast : B2i & S2C



Logo  
Flux RSS

# I - Le podcast de lecture en classe & à la maison

## 1°- Le podcast de lecture : écoute

Récit d'une expérience sur la création d'un podcast sur «*Un long dimanche de fiançailles*», Sébastien Japrisot.

La lecture de textes longs est encore problématique pour certains de nos élèves. Au-delà du problème de motivation, se confronter à un roman dans son intégralité, avec sa variété de personnages, de situations narratives n'est pas toujours évident pour un élève. La littérature a parfois trouvé un allié dans le cinéma mais en utilisant ce chemin de traverse, les élèves n'ont pas accès au texte littéraire, au mieux à un bref aperçu de sa trame narrative. Mais là ne réside pas la substantifique moelle de la littérature !

Comment donc les inciter à plonger dans le texte ? Comment leur faciliter l'accès à la lecture cursive ? Comment vaincre les nombreux obstacles qui empêchent nos élèves de lire (manque de motivation, longueur du texte, faible vitesse de lecture, mémorisation difficile, trop nombreux problèmes de compréhension littérale...) ? Comment susciter l'envie ? et la prolonger ?

Le plus difficile est peut-être de sauter le pas, en somme de commencer cette lecture et peut-être même d'ouvrir simplement le livre. J'ai parié sur le fait qu'une fois captivé par l'histoire, n'importe quel lecteur quel que soit son niveau, aurait envie de savoir ce qui se passe à la fin, de connaître le devenir des personnages au terme du roman. Ma démarche nécessitait donc d'offrir au lecteur chagrin le début du roman étudié en classe, «*Un long dimanche de fiançailles*». L'incipit peut en effet paraître sibyllin et suivre le fil («Attention au fil») peut être ardu. J'ai pris le parti d'accompagner les élèves au départ par une lecture analytique du premier chapitre. Nous entrons ensemble dans le texte dans une démarche très traditionnelle. Passé ce premier chapitre, le lecteur s'identifie très vite au personnage principal, se retrouve dans la quête qu'elle mène, dans les sentiments qu'elle véhicule. J'ai proposé aux élèves d'écouter les chapitres 2 et 3. Ces deux chapitres ont été mis en podcast, publiés sur internet (chacune des classes dans lesquelles j'interviens dispose d'un site qui lui est dédié). Les élèves les ont téléchargés sur l'ordinateur portable dont ils disposent tous et certains les ont rapatriés sur leur baladeur MP3. Ils n'avaient alors qu'à écouter, qu'à se laisser bercer par ce texte mis en voix et en musique. Ils entraient de manière différente dans l'histoire, dans le texte. L'objet livre n'était plus médiateur, c'était le lecteur

MP3 ou l'ordinateur, un objet de leur vie quotidienne, un objet qu'ils se sont approprié au point de l'adopter. Lire n'était plus alors synonyme de pen-sum scolaire, d'heures passées cloîtré dans la chambre. Certains écoutaient le livre dans la voiture, sur le chemin de l'école, en famille même... La lecture audio pouvait devenir un sujet de partage, de discussion. L'élève n'était plus seul, il était à divers niveaux accompagné dans sa «lecture».

Ce n'est que la première partie d'une démarche qui visait à plonger les élèves dans le livre.

Le troisième chapitre n'était pas reproduit dans son intégralité : j'ai choisi d'en interrompre la récitation à un moment crucial. À ce stade, les élèves se sont projetés dans le personnage de Mathilde, ils ont compris sa démarche, ils veulent savoir ce qui est arrivé à Manech, son premier amour, son unique amour... Ils s'identifient à ce personnage qui se bat contre son entourage, contre les idées reçues, contre le monde entier (toute ressemblance avec l'âge de l'adolescence est voulue !)... Les élèves veulent savoir. La suite en lecture audio n'est malheureusement pas disponible sur le site internet, la seule solution possible est de lire. Mais le plus dur est fait : les personnages sont connus, l'enjeu narratif, l'objet de la quête aussi. La lecture peut commencer. Cela a effectivement été le cas.

Il n'en reste pas moins que le roman reste un texte long. Il a fallu motiver certains élèves que la longueur rebutait. Ainsi certains chapitres étaient mis en podcast, certains en intégralité, d'autres en extraits, et chacun progressait à son rythme. (Notons que la lecture audio est beaucoup plus longue qu'une lecture cursive, silencieuse.) Tous les élèves de cette classe de troisième ont lu le livre d'une manière ou d'une autre. Je remarque que la diversité des démarches proposées est primordiale. Tous les élèves ne se retrouvent pas dans cette démarche. Ainsi une élève, très grande lectrice, n'a trouvé pas d'intérêt immédiat à cette organisation... Elle a finalement utilisé la version MP3 pour «réviser» avant un contrôle de vocabulaire. Mais pour un nombre représentatif d'élèves, cette organisation a permis de rentrer dans le livre dont le poids s'est fait plus léger tout au long de l'année.

Plusieurs sites proposent des lectures audio :

- Télérama.fr, lectures Tag ;
- «La voix du savoir», lecture ;
- litteratureaudio.com ;
- Incipit blog.

Sur ces sites, l'écoute est libre et légale.

## 2°- Le podcast de lecture : création

Le podcast de lecture peut prendre d'autres formes. Il peut intervenir non plus en amont mais en tant qu'objectif final. Cette expérience a été menée avec une classe de quatrième relativement faible. La lecture ne trouvait pas sa place dans les activités quotidiennes des élèves. Ils n'en saisissaient pas l'intérêt. Au mieux ils lisaient pour faire plaisir au professeur sans réellement saisir ni le sens ni les enjeux du texte.

Aucune lecture audio ne fut proposée, ce serait leur travail ! L'objectif de cette activité était en effet de produire notre propre podcast, notre propre lecture audio. Dans quel but ? comme une aide aux élèves à venir, lecteurs potentiels de l'oeuvre, comme un «cadeau» à une association de donneurs de voix. Le podcast était intégré à une pédagogie du projet. Pour y parvenir, un passage obligé : le texte, sa lecture, sa compréhension, sa maîtrise dans ses moindres subtilités. Pour ce faire, j'ai choisi un texte court, à plusieurs niveaux de lecture : «Inconnu à cette adresse» de Kathrine Kressman Taylor. Les élèves ont cru pouvoir mettre le texte en voix sans préparation particulière, une simple lecture préalable semblait leur suffire et en outre pas dans tous les cas.

Effectivement un premier enregistrement a été fait. La première audition a révélé des difficultés de lecture liées aux noms propres en Allemand. La difficulté pouvait être levée : chaque lecteur s'est entraîné à prononcer quelques mots en Allemand (l'adresse du récepteur, des noms de rue et de plats allemands). Deuxième enregistrement, deuxième déception... Nous avons écouté le texte lu par Gérard Desarthe et Maurice Bénichou: résultat sans appel. Là où les «professionnels» parvenaient à faire passer le sens, à transmettre des émotions, à faire exister les ambiguïtés, les lecteurs novices n'accédaient pas au second niveau, ne dépassaient pas malgré toute leur application, le stade du déchiffrement... Une élève de la classe a débloqué la situation. Elle a en effet soulevé le problème de la ponctuation. Les élèves la marquaient mécaniquement, selon les règles vues en classe depuis leur plus jeune âge. Les professionnels remplissaient les pauses respiratoires de quelque chose en plus : les sentiments qui font toute la force du texte. Le déclic avait eu lieu. Il fallait connaître

l'état d'esprit de l'émetteur au moment précis où il écrivait, ce qu'il avait en tête, ses desseins, ses motivations... Et les seuls indices étaient contenus dans le texte, pour ainsi dire entre les lignes. Le sens caché est ainsi apparu aux élèves, il leur fallait le découvrir par eux-mêmes, non plus parce que le professeur le demandait mais parce qu'ils en avaient besoin, parce qu'ils avaient envie de faire une lecture orale de qualité...

La mise en musique (grâce à un logiciel informatique Garageband qui contient des musiques toutes faites, libres de droits) fut motivée par la même nécessité : dégager l'implicite pour mieux déterminer la tonalité, l'instrument, le rythme qui convenaient, un travail de création après un travail d'interprétation.

Le projet de lecture audio, de podcast a permis de donner du sens à l'activité de lecture. Malheureusement, il est très difficile de gérer les questions de droit d'auteur auxquelles tout créateur de podcast se trouve fatalement confronté.

## II - Le podcast complément de cours en classe & à la maison

### 1°- «Le podcast de cours»

Plus traditionnel et moins problématique en terme de droits d'auteur, le podcast de cours offre de nombreux avantages. Je ne reviendrai pas sur la notion d'autonomie et de liberté qui permet à un élève d'écouter quand et où il le souhaite, base du succès du podcast. Si nous-mêmes sommes sensibles à ce nouveau mode d'écoute «à la carte» au point d'induire une mutation comportementale, il n'y a aucune raison que les élèves y échappent. Le podcast peut alors être un moyen parmi d'autres d'apprendre, de réviser, de consolider ses acquis en dehors de la présence physique en classe. Plusieurs démarches peuvent alors être mises en oeuvre.

Dans un premier cas, l'enseignant a la possibilité de créer son propre podcast à l'issue d'une heure de cours, podcast qui en sera une synthèse. Il reprend alors les points essentiels, revient sur les questions suscitées à propos de telle ou telle notion, y répond. Le podcast permettra ici aux élèves de revoir ce qui a été abordé en classe, de n'en garder que l'essentiel : le podcast comme un complément du cours. Ici, l'association du son et de l'image a possibilité de faire sens, quelle que soit la notion abordée. Le podcast permet de solliciter les différentes mémoires des élèves ; il offre aussi à chacun la possibilité d'étudier selon le mode qui lui convient le mieux selon qu'il a plutôt une mémoire visuelle ou auditive.

Mais comme dans le cas du podcast de lecture, la démarche peut être inverse : l'élève peut devenir créateur du podcast. Il lui reviendra alors la charge de synthétiser le cours, de l'ordonner et de la présenter de la manière la plus convaincante. Il devra aussi choisir d'illustrer ou non le podcast par de la vidéo, un fond sonore, etc. Évidemment, ce choix doit être raisonné, et l'élève capable de la défendre. C'est un autre moyen d'apprendre une leçon, une autre version des fiches de révisions. L'intérêt est évident pour le créateur : il est obligé de maîtriser la leçon pour la présenter de la manière la plus efficace possible. N'oublions pas non plus qu'en verbalisant lors de l'enregistrement, il a toutes les chances de mémoriser à plus long terme. L'élève n'apprend plus simplement sa leçon pour un éventuel contrôle, il devient metteur en scène de son savoir, et ainsi il se l'approprie de manière plus as-

surée et plus définitive.

Pour l'auditeur, l'intérêt existe aussi. J'ai proposé à tous les élèves d'une même classe de 3ème de scénariser leur propre podcast sur un point grammatical du programme : la notion d'opposition. Nul doute que l'auditeur trouvera la version qui lui convient le mieux parmi toutes celles proposées... En outre comme les différents épisodes étaient soumis à un vote, les élèves devaient tous les passer au crible, les critiquer objectivement, analyser leurs points forts, leurs points faibles, leurs manques afin d'élire le «meilleur». Je nourrissais le secret espoir qu'après avoir analysé vingt-trois fois la même leçon, ils finissent par la maîtriser ! Le podcast retenu servirait alors de support de révisions avant l'échéance du brevet.

L'enseignant peut ensuite varier les scénarii à l'infini, il débute le podcast, les élèves l'achèvent; le cours est enregistré, un élève ou un groupe d'élèves le transforme en podcast audio (idéal pour les élèves absents ou pour les élèves distraits à qui une notion aurait échappé) ; le cours est enregistré, un élève ou groupe d'élèves est chargé de l'illustrer par des images, de la vidéo... Toutes sortes de subterfuges qui en définitive n'ont qu'un seul but : faire en sorte que l'élève manipule et s'approprie les notions au programme.

J'ai pris un exemple grammatical mais les thèmes ne sont en aucun cas limités, le podcast se prête à tout : grammaire, lecture, lexique, rhétorique, histoire littéraire...

Le podcast peut devenir complémentaire du cours.

## 2°- Le podcast en complément d'un cours

Il existe de très nombreux podcasts sur le web. Si l'enseignant sait adapter l'offre au public, les podcasts peuvent être une ressource supplémentaire, attractive et pertinente.

En langues anciennes, par exemple, de nombreuses émissions peuvent venir compléter un cours, offrir une nouvelle perspective sur tel ou tel personnage historique, sur lequel nous n'avons pu nous attarder en classe faute de temps, lancer une controverse sur tel ou tel thème développé par la suite en classe (*la femme à Rome dans l'antiquité romaine*). Il n'est pas rare que les élèves aient maintenant à noter sur leur cahier de textes «écouter « 2000 ans d'histoire » du 23.10.2009 : Néron» (Les émissions sont toutes disponibles sur le site de la classe, mais notons le site audienda de l'académie de Grenoble dans lequel un collègue, Robert Delord, met en ligne un grand nombre de documents sonores sur l'antiquité). Le podcast devient alors un outil favorisant les activités de compréhension orale. L'écoute des certaines émissions devient un passage obligé, autre moyen d'éduquer les élèves aux médias, de leur faire prendre conscience de leur place dans la société.

En Français, les émissions politiques, sociales peuvent être un support idéal pour débiter l'argumentation, pour aider les élèves à trouver des arguments, pour s'entraîner à développer des contre-arguments sur des thèmes qui leur tiennent à coeur. Une occasion propice pour leur faire toucher du doigt les difficultés de l'art oratoire... Des podcasts d'élèves parodient même des émissions réelles. Ainsi des élèves de première ont interviewé Voltaire à la façon d'Yves Calvi dans *Nonobstant*, une parodie qui a nécessité en amont un vrai travail de recherche et d'analyse littéraire. Une admirable occasion pour tous les élèves de s'exprimer à l'oral, occasion bien trop rare lors d'une année scolaire, le podcast nous en offre la possibilité.

Les musées, les universités ne s'y sont pas trompés en mettant en ligne des conférences tenues dans leurs amphithéâtres, des audio-guides, des visites guidées. Notons l'*encyclopédie sonore* qui propose un panel de conférences de toutes les universités de France ou presque - certaines émissions peuvent être écoutées par des élèves de 3ème mais s'adaptent mieux à des lycéens - *I Tunes U* version mondiale de l'encyclopédie sonore - le CRDP de Versailles utilise

cette interface pour mettre ses ressources à disposition, le site du château de Versailles, le site de la *BNF*, et bien d'autres encore.

## 3°- La web-radio

Loin des affres du direct, le podcast permet de créer assez facilement des épisodes de web-radio.

Le média-radio présente des intérêts immédiats en rapport avec la maîtrise de la langue, un objectif prioritaire dans les classes. La radio permet aux élèves de varier les situations de communication : résumer une lecture, participer de manière pertinente à un débat, présenter un sujet, lancer un débat, rendre compte, synthétiser, résumer, développer, construire un plan, argumenter. raconter, émouvoir, analyser, interroger, observer, lire, dire, comparer, opposer, repérer, identifier, introduire, conclure. ...

Le podcast radiophonique est aussi l'occasion de donner du sens, de la réalité aux savoirs que l'élève a acquis tout au long de sa scolarité. J'ai fait le choix de créer des émissions de radio en latin. Les sujets sont variés mais organisés selon des rubriques bien connues : les faits divers (tirés de textes d'auteurs latins), la chronique cinématographique (résumé de films en latin), une rubrique météo qui informe les auditeurs du temps du week-end à venir dans les Landes. Les latinistes ont besoin de convoquer toutes leurs connaissances pour créer cette courte émission. Le résultat est aussi le moyen pour eux de donner une réalité à tout ce savoir qu'ils ont acquis mais qui ne sert à pas beaucoup dans notre XXIe siècle consumériste.

Petit bonus qu'autorise la web-radio : à la fin de l'émission, nous diffusons un très court métrage d'animation image par image sur des thèmes antiques (la mort de Cerbère, les gladiateurs dans l'arène, interview de Spartacus). Seul le podcast permet d'associer l'image à la radio !

## III - Le podcast de révisions

### 1° - « Révise ton brevet ! »

Le podcast peut être utilisé à profit pour réviser le brevet. «Révise ton brevet !» est au collège ce qu'est «Podcast ton bac !» au lycée.

Comme son nom l'indique, il s'agit d'un podcast de révision adapté spécifiquement au brevet. En voici la démarche : tout au long de l'année les élèves de troisième s'entraînent au brevet. Au mieux cependant, ils peuvent avoir testé leurs connaissances sur quelques sujets, mais guère plus qu'une dizaine, ce qui représente déjà une belle charge de correction. Je propose à mes élèves de travailler à chaque fois sur des sujets différents qui traitent cependant le même thème. Ainsi à chaque devoir type brevet, dix sujets sont imposés, ce qui me permet en plus d'adapter le niveau de difficulté à chacun. À ce stade, rien d'innovant : rien de plus traditionnel en effet qu'un élève, seul devant sa copie. La mise en commun, la diffusion par podcast vient à l'étape suivante : la correction. C'est en effet la correction qui sera diffusée par le biais du podcast. Et là encore (cf. le podcast de lecture, le podcast de cours) tout est possible.

- 1er scénario : l'enseignant propose une correction écrite et / ou sonore qu'il diffuse sur internet par podcast.

- 2ème scénario : l'enseignant corrige à l'oral, un secrétaire de séance est désigné qui mènera aussi le travail de création du podcast, seul ou avec l'aide d'une équipe choisie ou désignée.

- 3ème scénario : les élèves qui travaillaient sur le même sujet se regroupent en classe et analysent leurs copies, leurs erreurs, leurs manques, leurs bonnes réponses, tâchent de comprendre la correction de l'enseignant, décortiquent l'attribution des points. À partir de ce travail d'analyse, ils proposent une correction idéale, en reprenant les bons éléments de réponse des copies du groupe. La correction est validée par l'enseignant, elle peut alors être diffusée par podcast. Le groupe en est bien évidemment responsable (la coutume s'est établie qu'un élève lise d'abord le texte, un autre gère les questions, un troisième les réponses, tandis que le quatrième élève du groupe s'occupe de l'enregistrement et du support vidéo s'il est nécessaire).

L'objectif quand j'ai créé ce podcast était de réaliser une sorte de banque de données. Les élèves avaient à leur disposition toute une série de sujets type brevet, corrigés, annotés, analysés par un enseignant ou par des élèves qui avaient réussi ou échoué

et qui mettaient en garde leurs camarades sur les questions piège, les questions jugées plus difficiles. Les questions récurrentes au brevet prenaient du relief, les élèves savaient ce qu'on attendait d'eux, ils pouvaient à loisir s'exercer sur des sujets différents.

D'autres avantages se sont aussitôt dessinés : les élèves étaient plus investis dans la correction, plus actifs dans la recherche de la bonne réponse. Ils ne se contentaient plus d'écouter la bonne réponse d'autrui, ils développaient leur propre capacité à trouver leur bonne réponse. L'enregistrement leur permet également de s'entraîner à l'expression orale.

### 2° - La dictée

Voilà une autre activité chronophage. Pour que l'activité soit utile, il faut en effet lui associer une préparation, un temps de questions-réponses, sans toujours parvenir à être efficace dans l'exercice final. J'ai alors proposé aux élèves, un nouveau mode de préparation à la dictée. Je diffuse le vendredi soir, le texte de la dictée. Il est enregistré dans les conditions du brevet : première lecture intégrale, puis lecture mot à mot avec la ponctuation. Charge à eux de la préparer à la maison avec toutes les ressources possibles et imaginables : cours, dictionnaires, grammaire, Bled, Bescherelle, grand frère ! La dictée a lieu en classe, la semaine qui suit.

Le podcast de dictée désacralise cette fameuse dictée, chargée d'angoisse et de pression familiale. Les élèves ont le temps de s'y préparer, réellement, chacun se confrontant à ses propres difficultés, au rythme qui lui convient : ils peuvent avoir recours à toutes les sources d'aides qu'ils désirent, dans le calme de leur chambre. Ils peuvent interrompre la dictée, revenir en arrière, écouter encore et encore. Ils ont le temps de construire leur orthographe. Ils ont la possibilité de s'impliquer, d'être actifs, de résoudre eux-mêmes leurs difficultés dans un domaine où tout est censé être immuable.

# IV - Le podcast : B2i & socle commun des compétences

## PODCAST & Socle commun des compétences

### 1. Maîtrise de la langue française : s'exprimer à l'oral

- Lire à haute voix, de façon expressive, un texte en prose ou en vers.
- Lire des œuvres littéraires intégrales, notamment classiques, et rendre compte de sa lecture
- Adapter le propos au destinataire et à l'effet recherché.
- Rendre compte d'un travail individuel ou collectif (exposés, expériences, démonstrations...).
- Reformuler un texte ou des propos lus ou prononcés par un tiers.
- Adapter sa prise de parole (attitude et niveau de langue) à la situation de communication (lieu, destinataire, effet recherché).
- Dire de mémoire des textes patrimoniaux (textes littéraires, citations célèbres).

### 5. La culture humaniste

- Lire et utiliser différents langages, en particulier les images (différents types de textes, tableaux et graphiques, schémas, représentations cartographiques, représentations d'œuvres d'art, photographies, images de synthèse).

### 6. Les compétences sociales et civiques

- Communiquer et de travailler en équipe, ce qui suppose savoir écouter, faire valoir son point de vue, négocier, rechercher un consensus, accomplir sa tâche selon les règles établies en groupe.
- Apprendre à identifier, classer, hiérarchiser, soumettre à critique l'information et la mettre à distance.
- Être éduqué aux médias et avoir conscience de leur place et de leur influence dans la société.

### 7. L'esprit d'initiative et l'autonomie

- Prendre l'avis des autres, échanger, informer, organiser une réunion, représenter le groupe.
- Déterminer les tâches à accomplir, établir des priorités.

## PODCAST & B2i

C.1.1 : Je sais m'identifier sur un réseau ou un site et mettre fin à cette identification.

C.1.2 : Je sais accéder aux logiciels et aux documents disponibles à partir de mon espace de travail.

C. 1.3 : Je sais organiser mes espaces de stockage.

C. 1.4 : Je sais lire les propriétés d'un fichier : nom, format, taille, dates de création et de dernière modification.

C.1.6 : Je sais faire un autre choix que celui proposé par défaut (lieu d'enregistrement, format, imprimante...).

C.2.2 : Je protège ma vie privée en ne donnant sur internet des renseignements me concernant qu'avec l'accord de mon responsable légal.

C.2.3 : Lorsque j'utilise ou transmets des documents, je vérifie que j'en ai le droit.

C.2.6 : Je sécurise mes données (gestion des mots de passe, fermeture de session, sauvegarde).

C.2.7 : Je mets mes compétences informatiques au service d'une production collective.

C.3.1 Je sais modifier la mise en forme des caractères et des paragraphes, paginer automatiquement.

C.3.3 : Je sais regrouper dans un même document plusieurs éléments (texte, image, tableau, son, graphique, vidéo...).

C.3.7 : Je sais traiter un fichier image ou son à l'aide d'un logiciel dédié notamment pour modifier ses propriétés élémentaires.

C.4.3 : Je sais utiliser les fonctions principales d'un outil de recherche sur le web (moteur de recherche, annuaire...).

C.4.4 : Je sais relever des éléments me permettant de connaître l'origine de l'information (auteur, date, source...).

C.4.5 : Je sais sélectionner des résultats lors d'une recherche (et donner des arguments permettant de justifier mon choix).

C.5.1 : Lorsque j'envoie ou je publie des informations, je réfléchis aux lecteurs possibles en fonction de l'outil utilisé.

C.5.2 : Je sais ouvrir et enregistrer un fichier joint à un message ou à une publication.

# Le podcast en cours de Français et langues anciennes

## Conclusion

Le podcast est un outil qui nous ouvre de multiples perspectives et qui s'adapte à toutes les pratiques. Il permet de poursuivre l'apprentissage en dehors des murs de la classe quand et où l'élève le souhaite.

Il offre à l'enseignant une denrée rare : du temps. Le temps de l'expression orale pour chacun des élèves d'une classe ; le temps de faire très régulièrement des dictées ; le temps de préciser, de développer un point vu en classe. Le podcast laisse aussi du temps à l'élève : le temps d'assimiler, le temps de comprendre, le temps de répéter à l'infini si nécessaire. Chaque élève évolue à son

rythme propre. (Notons que ce gain de temps est le corollaire d'une importante dépense de temps de la part de l'enseignant en amont et en aval.)

Cet outil s'adapte parfaitement au B2i et au socle commun des compétences. Les compétences mises en oeuvre grâce au podcast sont en effet très nombreuses.

Le travail avec le podcast peut aussi permettre d'améliorer l'autonomie des élèves, leur expression orale. Le podcast est un outil actuel qui peut avoir de réelles vertus pédagogiques.

# Brève bibliographie

## Ouvrages

- ROUZÉ Vincent, «*Mythologie de l'iPod*», le Cavalier Bleu EDITIONS, collection MythO !, 2010.

## Articles

- Caron, André H., Caronia, Letizia ; Weiss-Lambrou, Rhoda. «*La baladodiffusion en éducation : mythes et réalités des usages dans une culture mobile*». Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire. Vol. 4, n° 3, 2007
- Rapport de la mission parlementaire de Jean-Michel Fourgous, député des Yvelines, sur la modernisation de l'école par le numérique. Remis le 15 février 2010.

## Émissions

- DELAPORTE Xavier, «*Place de la toile*», France Culture - Radio France.
- TOURET Louise, «*Rue des écoles*», France Culture - Radio France. Émission du 10 Mars 2010, *l'école numérique*.

## Podcasts / langues anciennes

Nombreuses sont sur les ondes de radio, les émissions à «podcaster». Le niveau est vraiment à adapter aux élèves mais nul doute qu'une écoute même passive peut être utile aux élèves.

- GOÉMÉ Christine, «*L'Éloge du savoir*», France Culture - Radio France
- ENTHOVEN Raphaël, «*Les nouveaux chemins de la connaissance*», France Culture - Radio France. *Les chemins mènent à Rome, Platon, la société des druides, etc ...*
- GELINET Patrice, «*2000 ans d'histoire*», France Inter - Radio France. *Néron, Carthage, les Étrusques, Vie privée à Rome , etc ...*
- JEANNENEY Jean-Noël, «*Concordance des Temps*», France Culture - Radio France. *La communication à Rome et dans le monde antique, le latin*
- LAURENTIN Emmanuel, «*La nouvelle fabrique de l'histoire*», France Culture - Radio France
- «*Statio radiophonica*» : la météo en latin, par les élèves latinistes du collège de Peyrehorade
- «*Le latin vivant !*» : cours métrage d'animation, par les élèves latinistes du collège de Peyrehorade